

Nouvelles de **Famille**

Missionnaires Catéchistes
du Sacré-Cœur

N° 262

2^e semestre - Décembre 2024

An illustration of the Virgin Mary holding the Christ Child. Mary is depicted in a red and white robe with a halo, and the Christ Child is in a white robe with a halo. They are set against a warm, orange and yellow sunset background with silhouettes of hills. The text is overlaid on the left side of the illustration.

**« La lumière
est venue dans
le monde... »**

Jn 3,19

Sommaire

Nouvelles de Famille

Revue semestrielle n° 262
décembre 2024 - 4,50 €

Abonnement 8 €
24 rue des Sœurs Munet
06500 Menton

mission-cate.famille@orange.fr
Tél. : +33 (0)7 45 58 97 29

Directrice de la publication :
Andréa H. Batcho

Rédactrice en chef :
Iwona Kucharska
mail : iwonakuchars@yahoo.fr

Comité de rédaction : Iwona
Kucharska, Chantal Coquillion,
Katherine Sourty, Olga Djato

Crédits photos :
MCS-C, Médiathèque SMA,
© Sanctuaire du Sacré-Cœur,
© Capitolo di Santa Maria
Maggiore, ©Agnieszka
Kowalska, Freepik

ISSN 0753-4647

Réalisation technique
et impression :
VASSEL GRAPHIQUE
Boulevard des Droits de l'Homme
BP 58 - 69672 BRON Cedex
Tél. : 04 72 81 02 02
vasselgraphique.com

Dépôt légal : 2e semestre 2024

3 Éditorial

Sœur Andréa H. Batcho MCS-C

5 Jubilé de Sœur Anne-Marie Mispouillé

Sœurs Paulette Ranger et Martiane de Vivies MCS-C

6 Conseil élargi 2024 : Les finances à partir de la solidarité

Sœur Reine Belei MCS-C

8 Une nouvelle communauté d'étudiantes

Sœur Brigitte Assouma MCS-C

10 Sainte Marguerite-Marie : apôtre de l'Amour de Dieu !

Source : « sacrecoeur-paray.org »

12 La Sainte Vierge dans la vie d'Alice Munet (suite)

Sœur Marie Henriette Patout MCS-C

14 De Menton à l'EHPAD « Chênes verts »

Sœurs Anne-Marie Mispouillé
et Marie-Alice Tourayne MCS-C

16 Projets à soutenir

Sœur Esther A. Chabi MCS-C

18 Écho de la célébration d'entrée au noviciat 2024

Lucienne Nadembega (novice)

19 Engagement : premiers vœux de Sœur Batinée Estelle

Sœurs Esther A. Chabi, Roseline Yata et Alice Mouzou (novice) MCS-C

20 Nécrologie de Sœur Marie-Thérèse Althaparro

22 Nécrologie de Sœur Thérèse Pouplin

23 Nos Défunts

Avec la foi en Dieu, créateur du ciel et de la terre, mes Sœurs et moi bénissons, chaque jour, la constante proximité maternelle toujours renouvelée de nos mères fondatrices, Alice et Marie Thérèse MUNET. Elles ne cessent de nous guider dans le travail inlassable pour le rayonnement de notre Institut tant sur le plan spirituel que sur le plan social.

Au cours de cette année qui s'achève, notre Institut a encore vécu d'importants moments qui le projettent dans une nouvelle perspective afin de lui faire jouer, continuellement, le rôle substantiel de catéchistes de foi et d'actions dans l'Église.



Le devoir m'appelle à rappeler à notre mémoire :

1 Les assises de notre Conseil élargi, du 1er au 12 juillet 2024, au Monastère Notre Dame du Kokoubou dans l'Archidiocèse de Parakou au nord du Bénin. Elles nous auront permis de :

- Redécouvrir la raison d'être de notre Institut, c'est-à-dire notre mission, en revisitant notre histoire et nos racines afin de nous nourrir à notre source vivifiante pour le plein service dans l'Église ;
- Explorer nos faiblesses, les cerner afin de retenir les forces qui devraient nous caractériser et qui l'avaient été pour nos Mères Fondatrices, précurseurs mais aussi vigoureuses et intrépides, aux côtés et avec les premiers missionnaires du Christ et de l'Église en Afrique ;
- Présenter les potentialités de notre Institut dans l'environnement qui est le nôtre ;

- Échanger sur les différentes perspectives et contraintes, en amont comme en aval de chacune de nos responsabilités ;
- Tracer des pistes d'actions pertinentes et recommandées.

Les résultats de nos assises ont révélé les facteurs clés du succès de nos projets si ambitieux. La pastorale vocationnelle de notre congrégation doit être placée au cœur de la formation initiale ; nos œuvres doivent être au service de nos communautés, de notre congrégation et de l'Église ; une gouvernance transparente, rationnelle et responsable doit caractériser la gestion de nos œuvres et de nos finances.

2 Le Généralat de l'Institut est de retour au bercail, dans la Maison de la Vierge à Menton. Je saisis l'occasion pour remercier nos amis de l'AMISSAF de nous avoir aidées dans les réflexions et le processus qui ont conduit à la cession du domaine de Saint Didier au Mont d'Or à Lyon. J'apprécie et salue également le courage et la détermination de mes consœurs qui ont su accepter les propositions faites dans le cadre de la rationalisation de nos ressources suite aux alertes lancées par nos responsables et nos amis de l'AMISSAF. Je remercie tout particulièrement nos nombreux amis et voisins qui ont été toujours à nos côtés nous rappelant ainsi la présence discrète de Dieu aux côtés de ses enfants.

Chères toutes et chers tous, les défis qui nous attendent, dans les années à venir, sont énormes et peut-être complexes. Néanmoins, avec l'entière assurance en la bonté de notre Seigneur, je vous invite à vivre dans l'espérance légitime des enfants de Dieu tout au long de l'année 2025.

C'est donc de tout cœur que je vous souhaite ainsi qu'à vos proches, une année de grâce 2025 remplie de joies les plus intenses. Qu'elle soit, pour vous, belle et heureuse. Au-delà, je souhaite à chacun et à tous, la paix qui vient de Dieu et qui nous conduit, en nos vies respectives, sur le chemin de notre sacerdoce et de notre engagement dans l'Église Mère.

Que cette paix demeure toujours en nos Sœurs aînées qui, à la fin de leur mission sur cette terre, ont rejoint la maison du Père céleste.

À tout le peuple de Dieu, resté toujours en union avec notre Institut, nous disons INFINIMENT MERCI !

Que le Seigneur resserre davantage nos liens de fraternité.

Sr Andréa H. BATCHO
Supérieure Générale



Anne-Marie entourée
de sa famille

Jubilé de Sœur Anne-Marie Mispouillé

Le 9 juin 2024, Sœur Anne-Marie Mispouillé, entourée de sa famille, a fêté ses 60 ans de vie religieuse à la suite de Jésus. Sœur Paulette et Sœur Martiane nous racontent cette grande fête à la Maison de la Vierge.

Depuis plusieurs jours sont arrivées les sœurs de divers horizons.

La chapelle était magnifiquement ornée pour la messe, présidée par le Père Gazzaniga, ami de la communauté. Comme la célébration avait lieu un dimanche, plusieurs prêtres, des amis et des paroissiens étaient présents pour entourer la jubilaire.

Sœur Anne-Marie a demandé que les textes proposés par l'Église soient maintenus et que la messe soit toute simple et priante. C'est au cours de cette célébration qu'elle a renouvelé une fois encore ses vœux devant toute l'assemblée. Le psaume 129 - Des profondeurs, je crie vers Toi - a été lu par le frère de Sœur Anne-Marie, Claude, qui était très ému parce que ce psaume lui rappelait le décès de son papa. Il avait appris, à sa grande surprise, que son papa récitait ce psaume dans les moments de détresse.

Pour finir, nous avons partagé ensemble un verre d'amitié dans une ambiance joyeuse et amicale où chacun félicitait Sœur Anne-Marie pour son service dans l'Institut et sa fidélité au Seigneur.

Les plats ont été magnifiquement préparés et servis par les dames Branka, Icha, Anna et monsieur Jean Iris qui ont mis tout leur cœur sans tenir compte de leur fatigue.

Monsieur Robert a conclu le repas par un très beau chant de l'Ave Maria composé par sa maman.

Conseil élargi 2024 : Les finances à partir de la solidarité

L'année 2024 a été marquée dans notre Institut par divers événements, notamment le Conseil élargi qui s'est tenu début juillet au Bénin, au monastère cistercien Notre-Dame de Kokoubou, dans l'archidiocèse de Parakou. Réunissant des participantes venant de divers horizons (Bénin, France, Pologne et Togo), le Conseil avait pour thème : *Les finances à partir de la solidarité*.

Afin que les travaux de cette assemblée se déroulent dans un climat paisible et priant, nous les avons commencés par une journée de recollection, prêchée par le Père Jean Forestier, moine du monastère, dont le fil conducteur était : « Comment actualiser notre relation au Christ ? » à travers les quatre éléments du Catéchisme de l'Église Catholique. Mais avant cela, le premier jour de nos assises a été marqué par l'accueil des



Les participantes du Conseil élargi avec le Père Basile Soyoye

participantes et du Père Basile Soyoye, animateur de cette assemblée, ainsi que par la mise en place du matériel didactique.

Les travaux du Conseil élargi ont débuté par le mot d'ouverture de la Supérieure générale, Sœur Andréa Houdidi Batcho, suivi de la lecture des constitutions n° 189-190 (concernant les membres qui y siègent) et des orientations des actes du Chapitre de 2022. Au cours des assises, plusieurs activités ont été organisées autour du thème central, en vue d'une réorganisation de notre Institut, en nous appuyant sur le but, l'esprit, le charisme et la spiritualité de la fonda-

tion. Nous avons ensuite écouté les différents rapports moraux, notamment celui de la Supérieure Générale sur l'Institut et les différentes missions en Europe et en Afrique, suivi de celui de la Régionale du Togo-Bénin, Sœur Épiphanie Passinzi, sur la vie des communautés dans les deux pays. Par la suite, Sœur Marie-Hélène Bonneau, Économe Générale, a présenté le rapport sur la vie matérielle et les finances, et les rapports des maisons de formation ont été présentés par Sœur Hélène Aneyou pour le noviciat et Sœur Bernadette Horo pour le postulat. D'autres rapports ont également été entendus sur la gestion de nos œuvres dans les pays d'Afrique, à savoir :

- Le Centre de Récupération Nutritionnelle Saint Kisito, ami des enfants de Broukou ;
- L'École Primaire Catholique du Sacré-Cœur de Kouandé ;
- Le Centre de Relais Psychiatrique de Yadé ;
- Le Centre Féminin Alice MUNET de Broukou.

Disons que tous ces rapports ont fait l'objet d'échanges fructueux, de demandes d'éclaircissements et ont contribué à approfondir les réflexions lors des travaux en groupe.

Notons également que nos journées étaient rythmées par des célébrations eucharistiques, des temps d'adoration et d'autres activités.

Dans la joie, nous avons accueilli Sœur Caroline Agnan, religieuse de la congrégation Saint-Augustin du Bénin, qui nous a aidées à approfondir notre thème : Les finances par la solidarité. Lors de son intervention, Sœur Caroline nous a dit : « Les finances dans un Institut commencent par les personnes et se terminent par les finances. Le bien-être et le capital, ce sont les personnes. La caisse est un moyen et non une finalité. Les finances, c'est également l'épanouissement individuel et communautaire dans le charisme. » Avec le concours de Sœur Caroline, nous avons analysé nos outils de gestion et, à partir de là, distingué les activités et les œuvres qui contribuent financièrement au développement de notre congrégation, celles qui dépendent partiellement de la congrégation, et celles qui en dépendent totalement. Il est clair que nous devons régulièrement évaluer et ajuster nos stratégies financières et les tâches essentielles, dans le but de l'épanouissement de nos communautés. Nous sommes bien conscientes des nombreux défis à relever.

À l'issue de notre Conseil élargi, nous avons voté des textes relatifs au suivi des Actes du Chapitre 2022 ainsi que le projet d'avenir de notre Institut.

Nous n'avons pas oublié d'aborder le sujet de la collaboration avec la famille spirituelle de Mgr Melchior de Marion-Brésillac. À cet effet, nous avons choisi la paroisse Notre-Dame du Sacré-Cœur de Banikani à Parakou, tenue par les Pères SMA, pour célébrer la commémoration du centenaire du décès de Mère Alice Munet et le cinquante et unième anniversaire du retour vers la maison du Père de Mère Marie-Thérèse Munet.



Moment de détente à la ferme

Ainsi, pour marquer la fin de notre assemblée et rendre grâce au Seigneur pour la vie de nos fondatrices et de notre Institut, une messe a été célébrée à Banikani en présence de Mgr Pascal N'Koué, archevêque de Parakou. Dans son homélie, Mgr N'Koué a encouragé l'œuvre des missionnaires à travers les époques. Pour nous exhorter à poursuivre notre mission aujourd'hui, il nous a dit, entre autres : « Mettez Dieu au centre de votre vie ; appuyez-vous sur Lui, car Dieu nous assure de sa présence ; ne craignez pas, n'ayez pas peur. En fait plus on bénit le Seigneur, plus le Seigneur bénit notre vie. Plus on est généreux, plus le Seigneur est généreux envers nous. Faites toujours le bien. » À la fin de la célébration eucharistique, un verre de l'amitié a prolongé l'ambiance festive avec les paroissiens.

Nous tenons à exprimer notre sincère gratitude au Père Basile Soyoye et à Sœur Caroline Agnan, qui nous ont accompagnées durant notre assemblée, ainsi qu'à toutes les sœurs qui nous ont soutenues par leurs prières.

Sr Reine Belei

Une nouvelle communauté d'étudiantes

Depuis septembre, à Cotonou, trois étudiantes, sœur Marcelline, sœur Sylvie Hortense et sœur Brigitte, vivent en communauté. Elles nous donnent leurs premières impressions sur cette nouvelle vie qui conjugue études et vie communautaire.

Avec l'arrivée de sœur Sylvie Hortense, notre communauté s'est agrandie, passant de 2 à 3 membres. Le nombre ayant augmenté, nos supérieures ont dû trouver un appartement pour nous permettre de vivre en communauté d'étudiantes.



Sœurs Brigitte, Marcelline et Sylvie Hortense

C'est pour nous une nouvelle expérience de vie en commun. Le 2 septembre 2024 nous avons donc quitté les sœurs de Saint Augustin du Bénin, qui nous avaient accueillies jusqu'alors, pour notre nouvel appartement qui a été béni par un père SMA en présence de Sœur Andréa BAT-CHO, notre Supérieure générale et des personnes qui ont collaboré à l'acquisition de cet appartement.

Notre reconnaissance et nos remerciements vont à notre Supérieure générale qui malgré son programme chargé a pris de son temps pour trouver l'appartement, à son Conseil, à la Supérieure régionale et à son Conseil, à tous les membres de l'Institut, aux pères des Missions Africaines et à toutes les personnes qui ont œuvré pour nous offrir l'opportunité de cette formation ainsi que le sacrifice consenti pour nous permettre de vivre dans un appartement en communauté d'étudiantes.



Moment de fraternité et de travail à la cuisine

Notre vie d'étudiantes et spirituelle à Cotonou.

Il est encore trop tôt pour décrire notre vie communautaire car nous venons tout juste de nous installer dans l'appartement et nos programmes dans nos lieux de formations ne sont pas encore définis.

Notre vie d'étudiantes est ponctuée par les messes et

les laudes le matin, pour celles qui peuvent aller à la messe le matin, ou la messe le soir pour celles qui n'ont pu y assister le matin à cause des cours. Nous avons la prière silencieuse suivie des vêpres chaque soir. Nous avons prévu d'aller à la paroisse pour l'adoration les samedis, en fonction de nos possibilités. Nous préparons la liturgie à tour de rôle.

Chacune prend part aux tâches ménagères, nous cuisinons chacune à notre tour.

Nous avons prévu des moments de détente et de récréation.

Pour Sœur Marcelline et moi les cours à l'École de l'Initiation Théologique et Pastorale ont démarré en septembre par une retraite et une messe de rentrée. Nous avons commencé avec le cours sur le livre de l'Apocalypse. D'autres suivront après.

Sœur Marcelline continue sa formation en couture, sœur Sylvie Hortense a commencé son école en octobre et sœur Brigitte poursuit sa formation en restauration.

La formation spirituelle nous aide à toujours grandir dans la foi et à mieux vivre au sein de la société.

Voilà ce que nous pouvons dire concernant notre vie d'étudiantes et notre vie spirituelle à Cotonou.

Sœur Brigitte Assouma

Sainte Marguerite-Marie : apôtre de l'Amour de Dieu !

Le 24 octobre 2024, le pape François a publié une encyclique intitulée *Dilexit nos* (« Il nous a aimés »), dédiée au Sacré-Cœur de Jésus. Ce culte, profondément enraciné dans la spiritualité chrétienne, trouve son origine dans les visions mystiques de Marguerite-Marie Alacoque (1647-1690), religieuse de Paray-le-Monial. Mais qui était-elle réellement ?

Nous sommes au XVII^e siècle, le siècle de Louis XIV (1638-1715) ...

La France sort meurtrie des guerres de religion et se débat avec le jansénisme qui, peu à peu, insuffle dans l'Église plus de crainte que d'amour pour Dieu. Dans l'élan réformateur du Concile de Trente, l'Église voit surgir de nouvelles fondations comme l'ordre de la Visitation-Sainte-Marie fondé dès 1610 à Annecy. En 1626, un couvent de la Visitation s'installe à Paray-le-Monial à la demande des Pères Jésuites qui y résident.

Dans le Charolais voisin, le 25 juillet 1647, est baptisée une petite fille, du nom de Marguerite Alacoque. Elle grandit dans une famille fervente et se sent très tôt animée d'un vif amour pour le Christ. Dès l'âge de 5 ans, au cours d'une messe, elle se sent pressée par le Christ à prononcer ces mots : « *Mon Dieu, je vous consacre ma pureté et vous fais vœu de perpétuelle chasteté.* »

Après la mort de son père, la vie devient plus dure. Elle trouve réconfort dans la prière et c'est alors qu'elle a les premières visions du Christ qui lui apparaît généralement sur la Croix ou, comme un soir où elle avait été entraînée au bal, sous la forme de l'Ecce Homo ayant subi les coups de la flagellation.

Le 20 juin 1671, elle entre à 24 ans au couvent de la Visitation de Paray-le-Monial après avoir entendu Jésus lui dire : « C'est ici que Je te veux ». Lorsqu'un an et demi plus tard elle se prépare à sa profession religieuse, elle expérimente de façon extraordinaire la

présence intime de Dieu – « les fiançailles mystiques » – qui la conduisent en des extases particulières. Elle comprend que sa vocation sera d'être un apôtre de l'Amour de Dieu en s'offrant tout entière en union avec le Christ immolé sur la Croix.

Elle fera sa profession religieuse le 6 novembre 1672. Elle s'y prépare par une retraite de dix jours sans interrompre son travail : elle est en



charge de l'ânesse du monastère qu'elle garde pour éviter qu'elle ne dévaste le jardin avec son ânon. Sous un bosquet de noisetier elle reçoit du Christ des lumières particulières sur le mystère de Sa Passion.

Au cours de ses premières années de vie religieuse, elle connaît de nombreux moments de grâces particulières, comme ce 1er juillet 1673 où, au cours du chant de l'office, une lumière divine vient reposer sur ses bras sous « la figure d'un petit enfant » qui la guérit d'une grave extinction de voix.

Entre 1673 et 1675 ont lieu les « Grandes Apparitions » au cours desquelles Jésus lui dévoile son Cœur « passionné d'amour » et lui exprime son désir d'être aimé en retour. Il demande alors l'institution d'une nouvelle fête pour honorer son Cœur en communiant avec un amour tout particulier ce jour-là. Il s'agit de la Fête du Sacré-Cœur, célébrée trois semaines après la Pentecôte, qui sera instituée officiellement en 1765 et étendue à toute l'Église en 1856.

Le Père Claude la Colombière

En 1675 arrive un jeune Père Jésuite à l'âme fervente et l'intelligence vive. Il est nommé Supérieur de la résidence des Jésuites à Paray-le-Monial, tandis qu'à la Visitation, une jeune mystique cherche un guide éclairé. Dès les premières visites au monastère, il reconnaît en Marguerite-Marie « une âme de grâce ». La Supérieure ordonne à la Sœur de s'entretenir avec lui de son expérience mystique.

Les années passent. En 1684, Marguerite-Marie fait une retraite au cours de laquelle elle reçoit la grâce du mariage spirituel qui l'introduit dans une vie de profonde intimité avec son Époux. Elle est nommée maîtresse des novices qu'elle désire conduire sur le chemin de la sainteté en leur enseignant le culte du Sacré Cœur.

En 1686, Marguerite-Marie prononce un « vœu de perfection » où elle s'engage à suivre le plus parfaitement possible la règle de vie de la Visitation et à supporter avec confiance les joies comme les peines de sa vie de religieuse. Le 9 octobre, une fièvre l'oblige à garder le lit. Le médecin estime que sa maladie, causée par l'Amour, est sans remède.

Le 17 octobre, alors qu'on lui donne le Sacrement des Malades, elle murmure les noms de Jésus et de Marie et s'éteint à 43 ans dans un dernier soupir. Dès le lendemain, la nouvelle se répand dans la ville « La sainte est morte ! ». La voix populaire précédait le discernement de l'Église : Sœur Marguerite-Marie sera béatifiée par Pie IX en 1864 et canonisée par Benoît XV en 1920.



© Sanctuaire du Sacré-Cœur

Marie-Thérèse et Alice,
infirmières A.D.F.
(future Croix-Rouge)

La Sainte Vierge dans la vie d'Alice Munet (suite)

La guerre de 1914 !

Dieu allait s'en servir pour donner à la vie des deux sœurs une direction nouvelle. Rentrées à Menton en fin septembre, celles-ci prirent immédiatement du service bénévole à la Croix Rouge. Infirmière-major particulièrement douée et compétente, Alice se dévoua dès lors auprès des blessés militaires. C'est là qu'elle découvrit l'âme africaine. La veille du 15 août 1915, mettant sa démarche sous la protection de la Sainte Vierge, Alice demandait une place d'infirmière dans les formations sénégalaises. Requête inutile. Malgré ce refus, nombreux furent les soldats africains soignés par elle. Multiples, ceux qu'elle éclaira des lumières de sa foi et auxquels elle inculqua l'amour de Notre-Dame.



Seigneur, que voulez-vous que je fasse ?

La guerre terminée, les derniers Africains partis de Menton, une prière jaillit, ardente, incessante, du cœur d'Alice : « **Seigneur, que voulez-vous que je fasse ?** ». La Sainte Vierge inspira alors un pèlerinage à Rome pour demander la lumière : quelle orientation donner désormais à la vie d'Alice ? Quelle destination à la Villa de la Vierge ? C'était le 25 mars 1920, pendant le Salut du Saint Sacrement à la Grotte de Notre-Dame de Lourdes.

Le voyage se fit en mai, un vrai pèlerinage, chapelet en main, nous visitons la Rome sainte et nous aimions finir la journée en assistant à quelque mois de Marie dans une église populeuse.

La lumière ne vint pas. La même prière : « Seigneur, que voulez-vous que je fasse ? » fut faite encore avec plus d'instance en 1921, lors d'un pèlerinage à Notre Dame du Laus et Notre Dame de la Salette « Seigneur, faites connaître votre volonté, par la douce intercession de Notre Dame ».



Basilique Papale de Sainte Marie Majeure © Capitolo di Santa Maria Maggiore

C'est cependant à Rome que la réponse lumineuse et claire fut obtenue, mais un peu plus tard, en mai 1922, au cours d'une visite à Dom Shultzer, abbé de Saint-Paul-hors-les-Murs.

Alice et sa sœur lui ayant manifesté leur indécision quant à l'emploi de leurs biens et de leur vie, le saint abbé répondit doucement : « Eh bien, je vous conseillerai de suivre l'exemple de ces deux saints personnages, mari et femme, qui aux tout premiers siècles chrétiens, firent hommage de leurs biens à la très sainte Mère de Dieu, et la constituèrent leur héritière. Agissez de même, remettez tout à la disposition de la Sainte Vierge, offrez-vous et confiez-vous à Elle. Elle disposera de tout et demeurez dans la paix ». Selon le conseil reçu, l'offrande fut faite dans la basilique de Sainte Marie Majeure ... et Notre Dame ne tarda pas à montrer qu'Elle l'agréait.

En août 1922, Alice était à Lourdes, venue remettre tous ses désirs, tous ses rêves d'avenir entre les mains de Celle qui devait en disposer. Elle allait régulièrement aux piscines ajouter à sa prière le sacrifice enseigné par la Sainte Vierge elle-même, de se plonger dans leurs eaux saisissantes. Elle eut la douce surprise de se voir rangée parmi les miraculés de Marie qui devaient tous, en groupe, prendre une part spéciale aux cérémonies. Quelle joie pour elle qui ne cessait de louer dans son cœur la bonté et la puissance de sa Mère tant aimée !

Or, exactement, pendant ces jours heureux et bénis d'incessante prière la douce main lumineuse de la Vierge de Lourdes écartait l'obscurité et versait une clarté décisive au 150 Cours Gambetta à Lyon. C'était la réponse à la consécration faite à Sainte Marie Majeure.

(à suivre)

Sœur Marie Henriette Patout

(Nouvelles de Famille, mai-juin 1960, n°3)

De Menton à l'EHPAD « Chênes verts »



Sœurs Anne-Marie et Marie-Alice souriantes

Précédée de quelques mois par Sœur Anne-Marie Mispouillé, Sœur Marie-Alice Tourayne a rejoint, en janvier 2024, la maison de retraite « Chênes Verts » localisée sur la commune de Montferrier-sur-Lez, au nord de Montpellier. Elles nous disent comment elles poursuivent leur vie missionnaire.

« À mon arrivée, j'ai été frappée par l'accueil reçu, la joie exprimée. Dès l'entrée dans ma chambre, à ma grande surprise, j'aperçois une télé, un petit balcon bien agréable. La chambre est confortable, claire, spacieuse ».

Une animatrice nous propose chaque jour ou presque une activité. Selon ses goûts et ses possibilités, chacun peut trouver de quoi s'occuper, exercer ou développer ses talents, ou simplement se détendre : jeux de l'esprit, jeux de société, gym douce, peinture, pétanque, jeux d'adresse, jeux de cartes, chant, film... et depuis peu, un billard, acquis grâce à des cotisations et des dons. Il ne faut pas oublier, de temps de temps, les sorties en vue d'achats pour les besoins spécifiques de chacun. À tout moment, pour ceux qui le peuvent, une petite promenade en pleine nature dans la garrigue ou les bosquets peut s'envisager. Vous voyez que nos journées peuvent être bien remplies.

Une fois par mois environ, nous avons une sortie organisée : Abbaye de Villeveyrac, pique-nique au bord du Lez, lac ou autre site agréable. Dernièrement nous avons visité l'oliveraie de Lupiac. C'était fort intéressant de rencontrer un couple passionné par son travail et très compétent.

Le service de restauration a aussi son importance pour maintenir notre santé, notre forme physique. Plusieurs cuisiniers se relayent et essayent de nous dépayser en nous offrant de temps en temps une dégustation des saveurs du monde (petit-déjeuner anglais, spécialités de Grèce, d'Espagne ou du Mexique...) ou du terroir (gardiane de taureau). Ils sont de plus vraiment attentifs à nos régimes, à nos besoins.

Nous bénéficions de la présence de nombreux prêtres de la Société des Missions Africaines et avons tous la possibilité de partager leur prière à la chapelle. Si tous les chants de l'office liturgique ne sont pas exécutés à la perfection, ils s'expriment toujours avec une foi profonde et c'est émouvant de se retrouver dans cette assemblée priante, petite sœur, parmi ces géants de la Mission.

Tous les quinze jours, nous pouvons participer à une rencontre de partage. Aidés du livret présenté par le diocèse, nous réfléchissons cette année sur le thème « Vous êtes tous frères ». Petite phrase bien vite prononcée, mais à ruminer longuement pour qu'elle devienne effective dans nos vies.

Dans la maison, tout le monde sait que nous sommes religieuses et missionnaires. Nous entendons bien le rester dans ce lieu particulier de l'EHPAD que nous découvrons peu à peu. Chaque jour nous nous intéressons à ce qui se vit dans le monde : tant de souffrances, de violences, d'êtres blessés, torturés ou pourchassés, tant de drames vécus par nos contemporains dans tant de pays en guerre. Par notre prière nous voulons soutenir tous les acteurs d'un monde meilleur, d'une Église plus ouverte, plus fraternelle, plus attentive aux petits et aux marginalisés.

Ce n'est plus pour nous, l'heure de l'action directe, mais nous nous unissons à la prière de l'Église. Nous intercédons avec le Christ, le grand priant qui continue à s'offrir pour la vie et le salut du monde.



Sœurs Marie-Alice et Anne-Marie profitent d'une sortie organisée

À chaque pas dans la maison, nous faisons des rencontres : résidents, personnel de l'administration ou de l'infirmerie, aides-soignants ou agents hospitaliers, tous ont leur famille, leurs soucis, leurs besoins... Nous essayons de nous intéresser à leur vie, de les encourager par notre intérêt et de les aider dans la mesure de nos moyens. Il n'est pas rare, dans les couloirs ou durant les goûters, de voir un attroupement autour d'un téléphone, pour partager photo de famille ou souvenir de vacances. Nous leur exprimons notre reconnaissance. Une bonne humeur, un vent de sympathie circule dans la maison.

Monseigneur Lheureux, avait cette définition : « La mission, c'est se savoir aimé de Dieu et avoir envie de le partager. » C'est cette certitude qui nous anime et nous souhaitons qu'elle soit perceptible par tous ceux qui nous entourent. »

Projets à soutenir

Approvisionnement en médicaments et construction d'un bâtiment sanitaire pour le Centre de Récupération Nutritionnelle (CRN) de Broukou au Togo.

Nous tenons tout d'abord à vous témoigner notre profonde reconnaissance pour les divers projets que vous avez généreusement contribué à financer par le passé au Togo et au Bénin. Que Dieu vous le rende au centuple.

Nous souhaitons vous présenter une fois de plus, les projets du Centre de Récupération Nutritionnelle (CRN) Saint Kisito Ami des Enfants de Broukou au Togo. Broukou est une petite localité située à 50 km de Kara, dans le Nord-Ouest du Pays. C'est un milieu rural très défavorisé sur le plan économique.

Le CRN Saint Kisito Ami des Enfants a été créé le 16 mars 2006 et reconnu par le Ministère de la Santé en décembre 2009. Il a pour objectif de prendre en charge les enfants âgés de 0 à 15 ans souffrant de malnutrition aiguë liée au paludisme grave, ainsi que de formes anémiques sévères et de prévenir l'insécurité alimentaire pendant la saison sèche.

Le taux de mortalité lié à la forme anémique sévère du paludisme est très élevé en raison du faible revenu des parents qui ne peuvent pas se permettre d'acheter les médicaments prescrits et de suivre le protocole d'une meilleure prise en charge lors du transfert en milieu hospitalier à Kara.

Malheureusement, les moyens financiers actuels du centre ne nous permettent ni d'assurer un approvisionnement adéquat en médicaments ni un accueil conforme aux normes sanitaires de l'État togolais pour pouvoir soigner cette population vulnérable.

En effet, les réformes entreprises dans le domaine de la santé, poussent l'État à exiger des établissements de santé togolais qu'ils offrent des soins de niveau supérieur et qu'ils améliorent la qualité de leurs services pour garantir un accueil chaleureux aux patients des centres de santé du pays. Pour autant, aucune subvention n'est accordée par l'État pour mettre en œuvre ce projet.



Sœur Esther en consultation

Dans ce contexte, le 27 octobre 2023, notre structure a été soumise à une supervision afin d'évaluer le respect des normes de qualité des soins et des services. **Cette évaluation a révélé plusieurs lacunes à combler pour améliorer l'état du centre et offrir des soins de meilleure qualité.**



Salle d'attente du CRN

Parmi celles-ci, nous avons identifié le manque de certaines salles sanitaires, telles que le bureau du responsable, la salle de consultations, la salle de pansements, la salle d'attente, le magasin, le laboratoire, une salle d'isolement, la clôture du centre et la salle de garde pour le personnel. De plus, les latrines et les douches existantes doivent être démolies et reconstruites en raison de problèmes de fondations.

Afin de résoudre ce problème, il est impératif de construire une infrastructure sanitaire qui respecte les normes de santé requises.

Face à ces réalités, nous sollicitons humblement votre bienveillance et votre générosité pour nous aider à répondre aux normes requises pour secourir ces enfants âgés de 0 à 15 ans souffrant de malnutrition.

Nos besoins se résument comme suit :

- **Approvisionnement en médicaments suffisant : soit un coût de 5 000 €.**
- **Accueillir et assurer la survie des enfants malades dans une structure sanitaire bien adaptée : coût de 47 528 €.**

Nous vous sommes très reconnaissantes pour tout ce que vous faites pour nous. Que Dieu vous bénisse abondamment.

Sr Esther A. CHABI

Directrice du Centre de Récupération Nutritionnelle

**L'A.M.A.M.A. est habilitée à recevoir des dons éligibles
à la réduction d'impôts et des legs en exonération de droits.**

A.M.A.M.A. - Villa de la Vierge, 24 rue des Sœurs Munet, 06500 MENTON

Écho de la célébration d'entrée au noviciat 2024

Le 5 octobre 2024, au cours de la prière du soir, trois postulantes, Solange ABALO, Alice MOUZOU et Catherine VON ont franchi un pas de plus dans notre famille religieuse par la cérémonie d'entrée au noviciat. Moment d'action de grâce pour tout ce que fait le Seigneur dans notre Institut, spécialement en ce jour.

Après l'exposition du Saint Sacrement, suivie d'un temps de silence puis du chant à l'Esprit-Saint, Sœur Lucie, la maîtresse des novices, a procédé à l'appel des postulantes qui ont exprimé leur désir de poursuivre leur chemin.



Alice, Catherine et Solange

Ensuite, Sœur Épiphanie PASSINZI, Supérieure régionale Bénin-Togo a continué avec le rite de remise du Droit Propre et des Constitutions qui marque l'entrée au noviciat.

La cérémonie a été précédée d'une récollection de deux jours au monastère Notre-Dame de Korkoubou dont le thème était : « La vie religieuse et ses exigences » prêché par le frère Marcelin Dekadjevi (moine).

Nous remercions Sœur Épiphanie d'être venue malgré la fatigue du long voyage. Que le Seigneur lui donne force et courage.

Nous exprimons également notre gratitude à « papa Michel Toura » qui a représenté les Amis de l'Institut.

Juste au moment de la consécration au Sacré-Cœur, une pluie diluvienne a commencé, et nous rendons grâce à Dieu pour tant de bénédictions. Un partage fraternel a eu lieu après la prière.

**« Ce jour que fit le Seigneur est un jour de fête et de joie ». (Psaume 118, 24)
Que le nom du Seigneur soit béni !**

Lucienne Nadembega
Novice de deuxième année

Engagement : premiers vœux de Sœur Bartinée Estelle

Le 19 octobre 2024, Sœur Bartinée Estelle GUEDOU a prononcé ses vœux temporaires au noviciat des sœurs MCS-C à Parakou. Une fête bien préparée, vécue dans la prière et la joie.

La veille de l'événement, toutes les sœurs du Bénin et du Togo étaient présentes et dans une ambiance conviviale, chaque sœur a intégré son équipe de tâche : liturgie, cuisine, accueil et service ainsi que communication. Une belle équipe soutenue et aidée par les amis de l'Institut et les fidèles de la paroisse Marie-Auxiliatrice.

Puis le jour tant attendu est arrivé.

La célébration eucharistique a été présidée par le Père Désiré SALAKO, Provincial SMA Bénin-Niger dans la chapelle du noviciat des sœurs MCS-C à Parakou.

La monition nous a permis de découvrir le beau parcours de foi et de vie de notre jeune Sœur

Estelle. Son histoire est à l'exemple de Saint Paul qui n'hésite pas à tout quitter pour embrasser la vie religieuse et plus encore la vie missionnaire. Une noble vocation, pour nous sœurs MCS-C, que nous sommes invitées à entretenir, approfondir et faire fructifier afin d'attirer d'autres jeunes filles à annoncer l'Évangile, à la suite de notre Seigneur Jésus-Christ.

Sœur Épiphanie PASSINZI, Supérieure régionale Bénin-Togo a accueilli les vœux temporaires de Sœur Bartinée Estelle, fêtée en ce jour.

Au cours de son homélie, le Père SALAKO a insisté maintes fois sur l'importance « de prier et de s'abandonner à l'Esprit-Saint à l'endroit de Sœur Bartinée Estelle. Ce qui compte c'est le témoignage de vie dans la vie consacrée missionnaire surtout dans la relation envers les non chrétiens ». Nous avons vécu une belle et priante célébration de vœux. Chaque acteur a joué sa partition afin de donner une harmonieuse mélodie de musique et de danses.

Fructueuse mission à notre Sœur Bartinée Estelle GUEDOU !



Sœur Bartinée Estelle

Nécrologie de Sœur Marie Bernadette (née Marie-Thérèse Althaparro) 1934 – 2024



« Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25,40)

C'est par cette phrase de l'Évangile que nous pouvons caractériser notre Sœur Marie-Thérèse : proche des plus petits, elle apportait sa joie, sa discrétion, son amour et son calme. Elle était une véritable servante du Seigneur, rayonnante, s'oubliant pour les autres. Elle n'était pas une personne de grands discours, mais gardait tout au fond de son cœur. Très charitable, elle était toujours pressée de rendre service.

Née le 2 février 1934 à Esquiule, dans les Pyrénées-Atlantiques et baptisée deux jours plus tard, sr Marie-Thérèse était la cinquième d'une famille de dix enfants. Son père a été infirmier à l'Hôpital Saint-Joseph à Paris. Après avoir passé deux années au Maroc, il a rejoint l'exploitation familiale. Elle travaillait à la ferme familiale, faisait la saison à Lourdes et était vendeuse dans une épicerie.

Sr Marie-Thérèse a découvert l'Institut lors de l'Exposition de Lourdes en 1956. Son départ pour la vie religieuse et missionnaire a été accepté et encouragé par toute sa famille avec qui elle a gardé des liens fort au fil des années. Issue d'une famille bascophone, elle prenait beaucoup de plaisir à parler cette langue.

Entrée au postulat le 31 mai 1958 à Menton puis au noviciat le 25 décembre 1958, en présence de ses parents, elle a prononcé ses premiers vœux le 25 décembre 1960 à Menton.

Elle a accueilli avec joie sa nomination à Akim-Swedru, au Ghana. Elle était vraiment douée pour s'occuper des petits de l'orphelinat et pour aller dans les villages à la rencontre des femmes. Cependant, son principal obstacle était la langue. Ne parlant pas encore anglais, Marie-Thérèse se sentait plus à l'aise pour apprendre le twi (langue locale). Elle est devenue l'une des sœurs qui la maîtrisaient le mieux.

Sr Marie-Thérèse a fait sa Profession Perpétuelle le 25 décembre 1966 à Menton. Avec sa grande disponibilité, elle acceptait les missions qui lui étaient confiées. Ainsi, elle a servi dans plusieurs missions au Togo, au Ghana, au Bénin et en Côte d'Ivoire. Parfois, elle restait plusieurs mois pour remplacer une sœur ou renforcer une communauté. Elle ne disait jamais non...

Toujours souriante et au service de tous : sœurs, employés, et villageois, qu'elle aimait visiter dès qu'elle le pouvait.

Les témoignages des sœurs s'accordent à reconnaître unanimement sa gentillesse. Elle était toujours au service des autres avec bonne humeur, délicatesse et discrétion. Finalement, c'est à Kérou qu'elle est restée le plus longtemps, et c'est là qu'elle a rencontré un groupe de femmes venant du Ghana. Elle aimait discuter avec elles, car plusieurs parlaient le twi qu'elle connaissait bien.

En octobre 1974, elle a passé deux ans à l'École de la Foi à Fribourg. Elle en gardait un souvenir inoubliable. Plus tard, en 1985, elle a suivi une formation doctrinale et catéchétique.

En 2007, Marie-Thérèse est nommée à Saint-Didier où elle a vécu jusqu'en 2019, puis sa santé a commencé à se dégrader, l'arthrose gagnant lentement tout son corps.

Entre 2019 et 2022, notre sœur a été à Menton. Ne pouvant plus marcher, elle restait dans sa chambre et était déplacée en fauteuil roulant. Le 24 juillet 2020 notre Institut a fêté les soixante ans de vie religieuse de Marie-Thérèse et de Gilberte. Cette cérémonie toute simple s'est déroulée au chevet de Sœur Gilberte Content alors alitée.

À partir de novembre 2022, Marie-Thérèse a été admise à l'EHPAD des Missions Africaines à Montferrier-sur-Lez. Elle a été heureuse dans cette maison où elle rayonnait sans jamais formuler la moindre plainte alors qu'elle était totalement dépendante.



Sortie à Aigues-Mortes : Marie-Thérèse avec Christine, aide-soignante

Elle nous a quittés paisiblement le 25 août 2024, à l'âge de 90 ans, après une vie entièrement donnée au Seigneur.

Nous ne pouvons que rendre grâce au Seigneur pour le beau témoignage de sa vie simple, priante et pleine d'amour. Que le Seigneur l'accueille dans la Plénitude de sa Lumière et qu'elle intercède pour nous auprès de Lui.

Nécrologie de Sœur Dominique-Marie (née Thérèse Pouplin) 1940 – 2024

Thérèse est née à Moulins, dans les Deux-Sèvres, au sein d'une famille nombreuse et chrétienne. Ses parents, cultivateurs, pouvaient compter sur l'aide de leurs enfants. Pendant plusieurs années, Thérèse a travaillé dans un atelier de confection. Cependant, son profond désir l'orientait vers la vie religieuse missionnaire. C'est ainsi qu'en juin 1961, elle est entrée au postulat à Menton, puis a fait ses deux années de noviciat. Après sa première profession, prononcée à Noël 1963, Thérèse a été envoyée à Fréjus, où elle s'est investie dans la catéchèse. Un an plus tard, avec une immense joie, elle est partie pour la léproserie d'Abomey, au Bénin. Là-bas, la catéchèse est devenue son apostolat préféré, qu'elle a exercé avec dévouement auprès des lépreux, ainsi que dans plusieurs villages environnants.



Après quatre ans, Thérèse s'envole pour Yadé, au Togo. Tout en s'occupant de la maison, elle s'investit dans la catéchèse et l'animation dans le village. Elle y reste environ dix ans, entrecoupés de congés et d'une année passée à Wépion, en Belgique, pour suivre une formation d'approfondissement de la vie religieuse et spirituelle.

Après Yadé, c'est à Pagala, toujours au Togo, qu'elle œuvre pendant quelques années. Son apostolat demeure centré sur la catéchèse.

De 1993 à 2001, Sœur Thérèse est nommée à Kérou, au nord du Bénin. Dans cette mission, éloignée de tout, la communauté est très active auprès de la population. Sœur Thérèse préparait, avec les catéchistes, la prière dominicale et les séances de catéchèse.

En 2001, à la demande de l'évêque, l'Institut ouvre une maison à Doumé, au Cameroun, pour la formation des catéchistes. Thérèse fait partie de la première équipe. Elle quitte le Cameroun en 2008.

Après une période de remplacement à Broukou et Kouandé, elle est nommée en 2011 à Chaponost, en France. L'apostolat y est bien différent.

Mais le jour est arrivé où Sœur Thérèse a dû rejoindre la communauté de Menton en novembre 2022. Si elle s'est montrée vaillante au début, cela n'a pas duré. Petit à petit, nous avons constaté qu'elle se fatiguait de plus en plus. Les derniers jours, nous l'avons sentie beaucoup plus affaiblie, sans imaginer que sa fin était si proche et inattendue.

La vie de Sœur Thérèse était simple, sans artifice, mais elle était habitée par le désir d'annoncer la Parole de Dieu, ce qu'elle a fait de tout son cœur partout où elle vivait.

« Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et celui qui vit en croyant en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

Jean 11, 25-26.

Sœurs MCS-C : Marie-Thérèse Althaparro (Sœur Marie Bernadette), *décédée le 25 Août 2024 à Montferrier à l'âge de 90 ans* ; Thérèse Pouplin (Sœur Dominique-Marie), *décédée le 3 Octobre 2024 à Menton à l'âge de 84 ans* ;

Famille : Luc Koffi Garba, *oncle de Sr Roseline Yata* ; Père Marek Kucharski, *cousin de Sr Iwona Kucharska* ; Noël Bodjona, *oncle de Sr Hélène Aneyou Ayéki-Itè* ; Charles de Martin de Vivies, *frère de Sr Martiane de Vivies* ; Didier de Tosolani, *cousin de Sr Martiane de Vivies* ; Martin et Mathieu Althaparro, *frères de Sr Marie-Thérèse Althaparro* ; Luc Batcho, *petit cousin de Sr Andréa H. Batcho* ; Jean Marie Batcho, *cousin germain de Sr Andréa H. Batcho* ; Modeste Pouli, *neveu de Sr Pélagie Pagniou* ; Amonovi Arahou, *femme de l'oncle de Sr Brigitte Assouma* ; Antonie Fronik, *frère de Sr Clara Fronik* ; Dorothee Broohm, *cousine de Sr Vincentia Amouzou* ;

Pères SMA : Joseph André (Province de Lyon) ; Pierre Jaboulay (Province de Lyon) ; Henri Blin (Province de Lyon) ; Paul-Marie Omega Amegashie (Province du Togo) ; Joseph Marty (Province de Lyon) ;

Sœurs NDA : Justine Wounmiga Bassimbokoa (Togo) ; Marie-Thérèse Quillet (Sr Marie-Raphaël) ; Marguerite Marie Champonnois (Sr Odile Marie) ; Hélène Clervaux ; Claudette Ardouin ; Marie-Thérèse Pelletier ;

Amis : Monseigneur Yves-Nicodème Anani Barrigah-Benissan, Archevêque Métropolitain de Lomé ; Père Armand Joseph-Calazan Toha Wontacien (diocèse d'Abomey) ; Mme Alice Meyer (67) Triembach.



Si Noël, c'est la paix

Si Noël, c'est la Paix, la Paix doit passer par nos mains.

Donne la paix à ton voisin...

Si Noël, c'est la Lumière, la Lumière doit fleurir en notre vie.

Marche vers ton frère pour illuminer ses jours.

Si Noël, c'est la Joie, la Joie doit briller sur nos visages.

Souris au monde pour qu'il devienne bonheur.

Si Noël c'est l'Espérance, l'Espérance doit grandir en notre cœur.

Sème l'Espérance au creux de chaque homme.

Si Noël c'est l'Amour, nous devons en être les instruments.

Porte l'Amour à tous les affamés du monde.

Auteur inconnu

Haïti

